



# LE SUPPLÉMENT ÉDUCATION

Nouveau dossier pédagogique :  
Léonard de Vinci,  
les carnets de l'Institut

—  
P 1

Académie des sciences :  
Les sciences et technologies,  
grandes oubliées  
de l'école primaire

—  
P 3

Les académiciens et l'éducation :  
Barbara Cassin  
Bruno Mantovani

—  
P 5-6



© Victor Point / H&K

Marquée par l'épidémie de covid-19, l'année 2020 a imposé aux équipes éducatives un effort d'adaptation inédit. L'Institut de France, dont l'une des missions fondatrices est d'accompagner et réaliser la transmission des connaissances, a ajusté son action aux circonstances. La mise en ligne d'un nouveau dossier pédagogique autour de Léonard de Vinci, sur lequel élèves et enseignants pourront travailler à distance si nécessaire, et l'engagement de plusieurs de nos fondations abritées aux côtés de la Break Poverty Foundation pour fournir des moyens informatiques à ceux qui en sont démunis, le démontrent.

Abstraction faite de la crise sanitaire, l'éducation conserve ses problématiques propres. Le *Supplément Éducation* n°4 apporte ainsi des éclairages sur des actions nées avant l'épidémie et appelées à se poursuivre après elle : celles menées par Barbara Cassin et Bruno Mantovani, membres de l'Institut, et celles que soutiennent avec conviction, année après année, nos fondations philanthropiques.

Aussi faut-il garder le cap et rendre hommage aux enseignants qui, comme notre défunt collègue Samuel Paty, victime d'un fanatisme abominable, œuvrent jour après jour à la transmission de nos valeurs communes.

À tous, enseignants et porteurs de projets éducatifs, je souhaite en 2021 bon courage et beaucoup de succès pédagogiques.

**Xavier Darcos**  
Chancelier de l'Institut de France

## Ressources pédagogiques

### Léonard de Vinci. Les carnets de l'Institut

Léonard de Vinci est intimidant. Il l'est par la beauté saisissante des œuvres qu'il nous a laissées, par sa réputation de génie, par l'universalité de ses centres d'intérêt, par le nombre d'études savantes et des commentaires qu'il a suscités et par le mystère qui néanmoins s'attache à son nom.

Ses manuscrits, conservés dans plusieurs pays du monde, représentent des milliers de pages, certaines de grand format, ornées de dessins somptueux, d'autres reliées en minuscules carnets tenant au creux de la main, couvertes de notes rédigées en écriture inversée, de croquis techniques, de figures et de chiffres, d'émouvantes listes de vocabulaire lorsque, sur le tard, il apprend le latin...

La bibliothèque de l'Institut conserve douze carnets du maître que Napoléon Bonaparte rapporta d'Italie en 1796, pour qu'ils fussent étudiés par les savants de l'Institut national nouvellement créé. Protégés avec soin depuis lors, communiqués aux chercheurs, qui les explorent depuis des décennies sans en épuiser la matière, exposés en 2019 au musée du Louvre, ces carnets ont fait l'objet d'une récente campagne de numérisation en très haute définition. Le public peut désormais les consulter en intégralité sur le site [Minerv@](http://Minerv@) de la bibliothèque de l'Institut.

Pour guider le parcours dans cette matière complexe et foisonnante, l'Institut de France a réalisé et mis en ligne un nouveau dossier pédagogique. Conçu pour l'enseignement scolaire et plus particulièrement les élèves de seconde, mais accessible à tout public, il propose une plongée dans l'œuvre de

Léonard à travers trois de ses carnets, le B, le G et le L. Il peut être consulté sur ordinateur et tablette.

Les classes pourront tout d'abord consulter la vidéo introductive dans laquelle le Chancelier Xavier Darcos évoque l'histoire mouvementée des précieux documents et l'historien Pascal Briost, professeur à l'université de Tours, la vie de leur auteur. Les élèves sont ensuite invités à explorer l'un des trois carnets en feuilletant leurs fac-similés numériques, conçus pour mettre en valeur l'esthétique léonardienne et la matérialité de l'objet manuscrit. Sur les pages, des icônes signalent deux sortes d'éléments d'aide à la compréhension : des rubriques thématiques assorties d'explications au sujet des croquis de Léonard, et des traductions en français de certains paragraphes.



Le travail des élèves, à partir des fiches-parcours associées aux trois carnets, doit leur permettre d'observer la gamme des disciplines scientifiques et techniques abordées par l'artiste, et d'étudier plus en détail certaines de ses préoccupations : le vol des oiseaux et sa réplification mécanique, l'architecture et l'urbanisme, l'art militaire, les lois de la lumière dans la nature et en peinture, celles régissant le mouvement des objets et des fluides, et tant d'autres. Il s'agit aussi de comprendre le parcours d'un artiste-ingénieur dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, de ville en ville, de cour en cour, entre l'Italie et la France.

Les fiches-parcours et la bibliographie du dossier contiennent en outre de nombreux liens vers les sites internet d'autres institutions proposant des contenus relatifs à Léonard de Vinci. Le webdocumentaire Sur les pas de Léonard réalisé par le Centre d'études supérieures sur la Renaissance/Intelligence des patrimoines, les maquettes numériques du Museo Nazionale Scienza e Tecnologia Leonardo da Vinci de Milan, et la bibliothèque numérique du château de Windsor où sont notamment conservés les extraordinaires dessins de déluges, en sont quelques exemples.

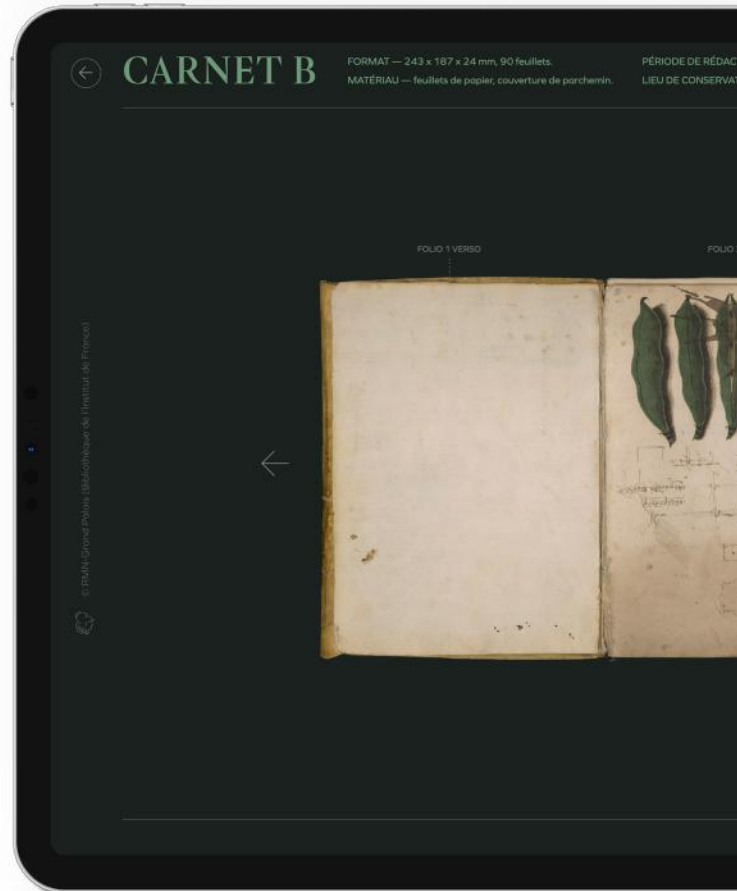
Au terme de la séquence, les élèves sont invités à croiser leurs observations sur les trois carnets pour commenter cette citation de Patrick Boucheron, professeur au Collège de France : « Si diverses qu'aient pu être ses passions et ses curiosités, Léonard de Vinci ne fit au fond qu'une seule chose de sa vie : dessiner, inlassablement. » (Patrick Boucheron, *Léonard et Machiavel*, Lagrasse, Verdier, p. 52)

Les enseignants intéressés par une visite scolaire au palais de l'Institut autour des carnets de Léonard de Vinci sont invités à contacter le service des actions pédagogiques (scolaires@institutdefrance.fr).

[institutdefrance.fr](http://institutdefrance.fr)

> [Nos missions](#) > [Actions pédagogiques](#)

[minerva.bibliotheque-institutdefrance.fr](http://minerva.bibliotheque-institutdefrance.fr)



## Académie des sciences

### Les sciences et technologies, grandes oubliées à l'école primaire

L'Académie des sciences et l'Académie des technologies s'alarment. Dans un rapport publié en novembre, les deux institutions épinglent la faible place donnée à l'apprentissage de la science et de la technologie à l'école primaire, et la manière, manquant souvent de cohérence, dont ces enseignements sont prodigués.

Outre la connaissance de la nature et de son fonctionnement, l'apprentissage de la science et de la technologie (S&T) à l'école a pour rôle le développement du questionnement, la pratique de l'expérimentation, la sensibilisation à certains enjeux de notre époque. Il vise également à donner aux enfants les clés pour mieux comprendre, en tant que futur citoyen, le monde qui les entoure.

Or, malgré des programmes scolaires fixant des objectifs globalement adaptés à cette ambition, la réalité de ces enseignements sur le terrain est inquiétante : seuls 20% des professeurs des écoles indiquent traiter l'intégralité des programmes en S&T. Mais au-delà, les deux académies pointent un enseignement trop cloisonné, sans cohérence ni interactions entre disciplines, limitant le temps consacré aux S&T. En cause, selon leur rapport, la place prédominante donnée par les directives ministérielles aux enseignements de français et de mathématiques (« Lire, écrire, compter »), jugée restrictive par rapport aux objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Mais également, et surtout, la formation des professeurs des écoles, insuffisamment préparés pour assurer l'enseignement en S&T.

Les deux académies appellent ainsi à une révision en profondeur de la formation initiale et continue des enseignants. Elles recommandent une formation systématique en lien avec des grands enjeux actuels. Elles suggèrent la mise en place d'un parcours de formation qui tienne compte du profil et des besoins des étudiants, en particulier issus d'études littéraires ou de sciences humaines et sociales, ainsi que la constitution de réseaux de personnes-ressources, impliquant des enseignants ayant une valence scientifique et dont le rôle serait d'aider leurs collègues. Autre recommandation phare : l'incitation des professeurs à définir eux-mêmes leurs besoins de formation en S&T, afin

d'inscrire leur formation dans une logique de développement professionnel et personnel.

Un appel à réviser en profondeur de la formation initiale et continue des enseignants, donc... pour redonner à la science et à la technologie la place qu'elles méritent dans l'enseignement primaire.

[academie-sciences.fr](http://academie-sciences.fr)  
> [Expertise et conseil](#)

## Académie française

### Partenariat avec un collège de réseau d'éducation prioritaire

Chaque année, depuis 2016, l'Académie propose un partenariat annuel à un collège REP de Paris ou de sa banlieue. En 2020, c'est le tour du collège Jean Lolive, à Pantin. Le travail s'effectue en collaboration avec les professeurs de lettres et d'arts plastiques. Des séances menées en classe par des lexicographes, en lien avec le programme de français de 5<sup>e</sup>, visent à renforcer la curiosité des élèves pour leur langue et à les sensibiliser par exemple à la force germinative du grec dans le français ou à la singularité culturelle véhiculée par chaque idiome. L'usage des dictionnaires est également revalorisé.

Une visite de la Coupole, une découverte de la bibliothèque de l'Institut et de certains de ses ouvrages précieux, ainsi que la rencontre d'un académicien en grande salle des séances, autour des romans de chevalerie, viendra compléter ce programme. Cette fois seront abordés les sujets de l'histoire du livre et du métier d'écrivain. Ce projet peut être adapté, selon les vœux des enseignants.

[academie-francaise.fr](http://academie-francaise.fr)  
> [Actions pédagogiques](#)



© DR Académie française

## Académie des inscriptions et belles-lettres

### Visites-conférences pour les lycéens

Comme l'année précédente, l'Académie a accueilli lors de ses visites-conférences un grand nombre d'élèves issus des lycées franciliens. Onze visites avaient été programmées mais les difficultés liées à la crise sanitaire et aux mouvements sociaux dans les transports ont contraint à en annuler certaines au grand regret des professeurs qui y avaient inscrit leur classe.

Malgré tout, ce ne sont pas moins de 250 élèves qui ont pris part aux visites programmées au cours des mois de janvier et février 2020. Les élèves ont ainsi pu suivre une visite qui les a conduits à découvrir l'histoire de l'Académie et celle du palais de l'Institut puis à pénétrer dans sa bibliothèque pour y admirer plusieurs ouvrages anciens et de nombreux objets liés à la vie des académiciens avant de bénéficier de la conférence d'un des membres de l'Académie qui leur était destinée.

A titre d'exemple, plusieurs classes ont assisté à une conférence donnée par le secrétaire perpétuel, M. Michel Zink, sur le thème de « La figure du loup-garou du *Satiricon* de Pétrone aux *Lais* de Marie de France » au cours de laquelle a été expliqué aux élèves, en partant de la figure du bisclavret (nom breton du loup-garou) quelle idée de l'humanité et de la différence entre l'homme et l'animal pouvait véhiculer le Moyen Âge à travers la lecture de ce lai (poème à forme fixe apparue au XII<sup>e</sup> siècle).

Malgré les incertitudes que la crise sanitaire fait encore peser sur les actions pédagogiques de l'Académie comme sur ses autres manifestations publiques, celle-ci prévoit un nouveau cycle de visites-conférences qui devrait débiter dès la fin de l'état d'urgence sanitaire. Sept visites-conférences pourraient avoir lieu de mars (ou avril) à juin 2020 sur des sujets ayant trait aux études classiques ou à l'histoire médiévale. On forme le vœu que ces conférences continuent à être accueillies avec la même chaleur que celle qu'ont témoigné les enseignants et leurs élèves lors de la précédente année scolaire.

[aibl.fr](http://aibl.fr)  
> [Actions pédagogiques](#)



© DR AIBL

# Haute société et amour de l'art au musée Jacquemart-André

Au cœur du Paris haussmannien des grands boulevards se trouve le musée Jacquemart-André, construit sous le Second Empire pour être la demeure fastueuse d'un couple fortuné : Édouard André, banquier et député, et son épouse Némie Jacquemart, portraitiste des élites. Leur intense activité de recherche et d'achat d'œuvres d'art, la sûreté et l'originalité de leurs goûts en font des représentants importants de la passion des collections qui se développe alors dans la grande bourgeoisie. À la mort de Némie Jacquemart, en 1912, l'hôtel particulier du boulevard Haussmann est légué à l'Institut de France, de même que le domaine de Chaalis dans l'Oise, à charge pour l'Institut de France de faire de ces lieux des musées et d'ouvrir les collections au public. Depuis, le musée parisien accueille chaque année des milliers de visiteurs ; il a été confié en délégation de gestion à la société Culturespaces en 1996 et demeure propriété de l'Institut de France.

En visite au musée Jacquemart-André, les élèves découvriront plusieurs ensembles artistiques : l'un dédié à la peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle (Nattier, Boucher, Fragonard...), qu'Édouard André constitua avant son mariage ; l'autre, à l'étage, forme le « musée italien » cher à Némie Jacquemart, qui parcourut la péninsule pour rassembler tableaux, sculptures et objets du Quattrocento florentin et vénitien (Botticelli, Uccello, Mantegna...). La bibliothèque présente, quant à elle, des peintures flamandes et hollandaises du XVII<sup>e</sup> siècle. L'intérêt de la visite repose également sur l'hôtel particulier lui-même, d'époque Napoléon III : l'aspect à la fois imposant et gracieux des façades, les prouesses de l'architecte Henri Parent dans les pièces d'apparat, en particulier dans le jardin d'hiver doté d'un escalier à double révolution, furent présentés au public mondain lors de somptueuses réceptions et cités dans les gazettes comme des merveilles.

Des visites reprenant l'ensemble de ces thèmes sont proposées au public scolaire, soit en autonomie, au moyen de dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site du musée, soit sous la conduite d'une conférencière. En outre, la Fondation Culturespaces, active dans les sites gérés par la société du même nom, développe au musée Jacquemart-André un programme éducatif destiné à des publics spécifiques (voir encadré).

[musee-jacquemart-andre.com](http://musee-jacquemart-andre.com)



© Culturespaces / Christophe Recoura



© Institut de France / Studio Sébert Photographes

### « Architectures extraordinaires », un programme éducatif de la Fondation Culturespaces

Depuis septembre 2020, la Fondation Culturespaces met en œuvre au musée Jacquemart-André un programme éducatif à destination des écoles relevant de l'éducation prioritaire ou situées en zones rurales isolées, de dispositifs ULIS, mais également de structures sociales, médicales ou associatives. Les bénéficiaires sont des enfants âgés de 5 à 11 ans.

Il s'agit d'initier les enfants à un domaine de l'histoire de l'art souvent délaissé, l'architecture, en comparant l'hôtel particulier des époux André à l'hôtel Salé (XVII<sup>e</sup> siècle), qui abrite aujourd'hui le musée Picasso, et à l'hôtel Biron (XVIII<sup>e</sup> siècle), actuel musée Rodin. Très complète, l'activité proposée aux groupes se décompose en quatre étapes : un premier atelier d'initiation et de manipulation en classe est suivi d'une visite commentée du musée Jacquemart-André,

puis d'un atelier permettant à chaque enfant d'imaginer et fabriquer la pièce de son choix dans son hôtel particulier idéal. La Fondation fournit aux enseignants et aux animateurs le matériel nécessaire. Enfin, une exposition des œuvres des enfants dans leur école ou leur structure d'accueil clôt le parcours.

La Fondation Culturespaces, dont l'objectif est de favoriser l'inclusion sociale par la culture, développe des programmes éducatifs dans plusieurs autres sites, en particulier le projet « Art en immersion » conçu autour des expositions numériques présentées à l'Atelier des Lumières (Paris), aux Carrières de Lumières (Baux-de-Provence) et aux Bassins de Lumières (Bordeaux).

[fondation-culturespaces.com](http://fondation-culturespaces.com)



© Fondation Culturespaces.

Académie des beaux-arts

## Bruno Mantovani : les enfants à l'écoute

« Par son extrême diversité esthétique, notre époque apparaît comme singulière dans l'histoire de la création musicale. Si le classicisme de Wolfgang Amadeus Mozart, Joseph Haydn et leurs contemporains était particulièrement homogène sur le plan stylistique, s'il est aisé à l'écoute de différencier une œuvre de la dernière période de Claude Debussy et une autre du premier Arnold Schoenberg pourtant écrites à la même époque mais identifiables par leur appartenance à des écoles nationales diverses, l'auditeur est aujourd'hui plongé dans un bain où les fils spirituels du sérialisme, de la musique répétitive, de l'électroacoustique, du spectralisme, de la néo-tonalité et du bruitisme se côtoient et partagent même quelquefois un même programme de concert. La synthèse est exaltante, mais elle est aussi déroutante et nombre d'auditeurs se sentent un peu perdus face à une forêt de compositeurs qu'il est désormais bien difficile de classer.

Afin de donner des points de repère au public, festivals et orchestres ont généralisé depuis une trentaine d'années l'accueil de compositeurs en résidence. J'ai eu le plaisir de participer à plusieurs d'entre elles (Festival de Besançon, Orchestre du Capitole de Toulouse...). Il m'a été demandé systématiquement de réaliser un travail de sensibilisation auprès des jeunes élèves des écoles. Ces derniers abordent la nouveauté avec une fraîcheur et une bienveillance qui font quelquefois défaut à leurs parents et grands-parents ! Séduits par l'énergie des œuvres de leur temps, par l'utilisation des percussions, de l'électronique, ils abordent la création actuelle sans aucun a priori remplaçant la notion de plaisir au centre de l'écoute.

L'Ensemble Orchestral Contemporain dont j'ai le plaisir d'assumer les directions artistique et musicale depuis janvier 2020 est un orchestre d'une quinzaine de musiciens qui se consacre à

la modernité musicale des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles. Bien avant mon arrivée, il a mis en place une politique de collaboration avec l'Éducation nationale qui s'adresse notamment aux écoles primaires en proposant de sensibiliser les enfants aux langages d'aujourd'hui, les invitant aussi à appréhender l'acte créateur en leur permettant de produire de petites formes improvisées. La pratique est le moyen le plus efficace pour transmettre le goût de l'écoute. Le musicien d'aujourd'hui ne se contente pas d'écrire des partitions ou de jouer de son instrument : il est un transmetteur, un rhétoricien, un passeur qui sort volontiers de sa tour d'ivoire pour partager des œuvres qui nous élèvent. »

[www.academiedesbeauxarts.fr](http://www.academiedesbeauxarts.fr)

[> Membres](#)



© DR Ensemble Orchestral Contemporain



© Ferrante Ferranti

Né en 1974, formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il a été le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent et un chef d'orchestre d'envergure internationale. Mais il est avant tout compositeur. Ses œuvres, qui connaissent un succès mondial depuis 1995, ont été distinguées par de nombreuses récompenses. Auteur d'un ballet (*Siddharta*) et d'un opéra (*Akhmatova*) écrits pour l'Opéra national de Paris, il a collaboré avec les librettistes Christophe Ghristi et François Regnault, les chorégraphes Jean-Christophe Maillot et Angelin Preljocaj, ainsi que le cuisinier

Ferran Adrià. Son travail questionne l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Il a été élu à l'Académie des beaux-arts le 17 mai 2017. Aujourd'hui directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain, il a également pris en 2020 la direction du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés.

Académie française

## Barbara Cassin : le mot qui vous manque ?



© Opale

« Lorsque j'ai enseigné dans un hôpital de jour pour adolescents psychotiques, puis en terminale dans un lycée, quand je suis intervenue dans des collèges ou même en maternelle, ce que j'avais à dire, si difficile que ce fût, devenait, je crois, compréhensible à tous dès que je m'appuyais sur la langue, sur les mots prononcés, sur les étages du sens.

Mais pour faire exister cette dimension-là, il faut, comme dit Jacques Derrida, « plus d'une langue » : c'est quand on flaire au moins deux langues que l'on comprend qu'on en parle une, que c'est une langue que l'on parle. Le latin et surtout le grec ont constitué pour moi un appui inégalable. Rien de plus réjouissant que de faire percevoir la manière dont on pense avec sa langue, avec une langue, en suivant le roman des étymologies. Nous saluons avec « Bonjour » en souhaitant une

bonne journée, mais on ouvre sans doute le monde un peu différemment quand on souhaite la jouissance et la grâce comme en grec, la santé comme en latin, la paix comme en hébreu ou en arabe ...

Au cœur de l'exposition *Après Babel, traduire* (Mucem, Marseille, 2016), j'avais placé la « Cimaise du mot qui manque ». Un nuage de mots en langues assemblés par champs sémantiques, avec enregistrements à l'appui, pour répondre à la question que nous avions posée très largement dans les classes, les associations, aux Baumettes aussi : « Quel est le mot de votre langue maternelle qui vous manque le plus ? » L'une des plus belles réponses est venue d'une femme expliquant le mot arabe qui lui manquait : « je l'aime-à-vouloir-mourir-avant-lui : comment je dis ça en français ? ».

Pour présenter l'association Maisons de la sagesse-Traduire à la Friche Belle de Mai, avec les élèves primo-arrivants des classes multilingues du collège Henri Wallon, puis à Aubervilliers avec la Maison des Langues et des Cultures, nous avons travaillé cette question en même temps que cette autre : « Quel est le mot du français qui vous paraît le plus étrange ? ». Ces questions font rentrer les classes en effervescence joyeuse, et les réponses nous surprennent tous, élèves inclus. Au point que, pour préparer l'exposition

Les objets migrants, prévue en 2022 à la Vieille Charité à Marseille, j'ai souhaité que certaines classes d'accueil (UPE2A) deviennent les « Nouveaux commanditaires » d'une œuvre portant sur les mots et les langues comme objets migrants. L'artiste Marianne Mispelaëre a déjà travaillé longuement avec elles.

Il est essentiel qu'enseigner le français ne se fasse pas contre, mais avec les autres langues que peuvent parler les enfants qui arrivent. C'est ainsi, hospitalité aidant, grâce à l'expérience inégalable de la traduction, que le français pourra rester en prise sur ce que Hannah Arendt appelle la « chancelante équivocité du monde » : le monde contemporain tel qu'il est. »

[www.academie-francaise.fr](http://www.academie-francaise.fr)  
> [Les immortels](#)



© Cimaise Les mots qui manquent.  
Exposition *Après Babel, traduire*, @MUCEM 2016-2017

### Témoignage de Sabine Bodet Faravel, professeur de lettres classiques au collège d'éducation prioritaire du Vieux Port

Pour les élèves, parler des langues maternelles, et surtout les dire à voix haute, c'était parler de leur intimité devant les autres, s'exposer, et ils n'étaient pas habitués à le faire. Pour autant, ils ont pris conscience que nous ne pouvions pas cette fois donner la réponse à leur place ni lire pour eux les mots qu'ils écrivaient, car ces langues étaient leur richesse propre [...] La première rencontre des élèves de 6e avec Marianne a été très intéressante.

Réunis par groupe autour d'un globe terrestre, les élèves ont présenté individuellement leur famille et les langues parlées chez eux en faisant tourner la terre et en montrant du doigt d'où elles venaient. Quand ils se trompaient, ils s'entraidaient. Marianne a demandé par la suite aux élèves de traduire avec l'aide d'un parent le mot « identité » qu'elle avait longuement expliqué après la séance autour du globe. J'ai poursuivi ce travail en cours en donnant comme consigne de traduire en famille quelques mots qu'ils avaient choisis et dont nous avions exploré les sens et l'étymologie en français: paix, amour, ensemble, respect. Ils devaient écrire leurs traductions au tableau, les lire et donner un exemple de phrase où ils les employaient. Lorsque ce

mot possédait plusieurs synonymes dans leur langue, il fallait essayer d'en expliquer les nuances. Beaucoup ont fait cette recherche avec enthousiasme, même si le moment où ils devaient dire les mots demeurait le principal obstacle. Ces mots ont été recopiés dans un petit carnet d'enquête, le « carnet des langues », que Marianne leur avait donné pour qu'ils continuent leur introspection entre deux rencontres [...]

En fin de compte, malgré les confinements, les cours masqués et les conditions très difficiles rencontrées par les familles de nos élèves, ce projet permet de mieux les rencontrer et donne un nouveau souffle à nos enseignements, davantage de liberté.

### Confinement et décrochage scolaire : les fondations de l'Institut de France aux côtés de la Break Poverty Foundation

Au printemps 2020, lors du premier confinement lié à l'épidémie de COVID-19, plusieurs fondations abritées à l'Institut de France se sont engagées aux côtés de la Break Poverty Foundation pour le financement de son programme « Connexion d'urgence ». Tandis que la pandémie progressait en France, le constat d'une aggravation des inégalités s'est rapidement imposé. Les familles les plus fragiles faisaient en effet les frais d'une double peine : les parents étant souvent confrontés à une perte de revenus, les enfants devaient faire face à l'injonction insurmontable de continuer à apprendre sans disposer d'un accès à internet et d'un matériel informatique adéquat pour bénéficier du nécessaire suivi pédagogique.

Les fondations Charles Defforey, Lefoulon-Delalande, Christophe et Rodolphe Mérieux, NRJ, Simone et Cino Del Duca et Minerve, toutes sous égide de l'Institut de France, ont conjointement débloqué un fonds d'urgence exceptionnel d'un montant de 125 000 euros pour participer à ce programme. Cette contribution, ajoutée à celle des autres partenaires du programme « Connexion d'urgence », a permis à la Break Poverty Foundation d'aller au-delà du chiffre attendu de 10 000 jeunes soutenus. Au total, 16 000 ordinateurs, ainsi qu'un accès à internet pour une année, ont été offerts à des élèves défavorisés.

Depuis l'automne 2020, La Break Poverty Foundation prolonge cette action en développant le projet « Réussite connectée » dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire et la fracture numérique. Il s'agit notamment d'accompagner les jeunes bénéficiaires dans la prise en main des équipements informatiques

qui continuent d'être distribués, au moyen de séances de mentorat organisées par l'AFEV, premier réseau d'intervention étudiante dans les quartiers populaires. La connexion internet est fournie grâce à un partenariat national avec Bouygues Telecom. L'objectif de cette opération est d'accompagner 5000 jeunes défavorisés et en difficulté scolaire. Plus de 2000 ordinateurs sont déjà en cours de distribution dans ce cadre.

[breakpoverty.com](https://breakpoverty.com)



© Break Poverty

### Lire et faire lire en Francophonie : le soutien de la Fondation Charles Defforey

Créée en 1999, l'association Lire et faire lire est un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle, inspiré d'une action initialement menée à Brest. Des bénévoles de plus de 50 ans offrent une partie de leur temps libre aux enfants pour stimuler chez eux le goût de la lecture et de la littérature. Des séances de lecture axées sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations sont organisées en petits groupes de deux à six enfants, une ou plusieurs fois par semaine. Le programme est actif dans toutes sortes de structures éducatives : établissements scolaires et de petite enfance, bibliothèques, accueils de loisirs, institutions médico-sociales... En 2019, 20 652 bénévoles sont allés lire des histoires à 764 000 enfants dans 12 171 écoles et structures éducatives, culturelles ou sociales.

Lire et faire lire, qui s'est implantée avec succès au Québec depuis 2002 puis en Acadie à partir de 2009, souhaite désormais étendre son action vers d'autres pays francophones, notamment la Belgique, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal, dans le cadre du projet « Lire et faire lire en Francophonie ». La Fondation Charles Defforey-Institut de France, qui soutient et récompense chaque année des actions remarquables dans les domaines culturel, sociétal, scientifique et humanitaire, a attribué en 2020 son Grand Prix culturel, doté de 150 000 €, à Lire et faire lire pour accompagner ce projet de développement.

La Fondation a, par ailleurs, attribué son Grand Prix sociétal 2020 à l'association 1001 mots. Active depuis 2017, cette structure diffuse dans le cadre familial des outils d'aide à l'acquisition du langage des enfants de 0 à 3 ans. Les parents reçoivent un accompagnement digital complété par des livres, des ateliers et des conseils personnalisés de professionnels de la petite enfance. En stimulant l'acquisition du langage et les compétences parentales, le programme 1001 mots s'inscrit dans l'objectif national de réduction de l'échec scolaire précoce.

[lireetfairelire.org](https://lireetfairelire.org)



© DR Lire et faire lire



# Fondation Équilibre : un projet pour les quartiers Nord de Marseille



FONDATION  
**ÉQUILIBRE**  
INSTITUT DE FRANCE



Une cité, une banlieue ou un quartier défavorisé, selon les cas, est un microcosme que l'on peut difficilement comprendre de l'extérieur. Ce n'est que lorsque l'on entre dans la vie de ces lieux que l'on saisit à la fois qu'ils sont une conséquence directe et douloureuse des choix politiques, éthiques, voire financiers, de la société en général et que celui qui y vit rêve - comme tout un chacun - d'une vie heureuse et porteuse de sens, à la mesure de ce qu'il est. Un constat qui mélange donc le « politico-général » et l'« éducatif-individualisé ». Complexe... et pourtant tellement réaliste : quand on est un jeune « de quartier », on se sent bien loin de la société qui vous a engendré tout en désirant ardemment y jouer son rôle.

C'est l'objet de la Fondation Équilibre, créée par Etienne et Ute RAPP : remplir une mission éducative forte auprès des jeunes des quartiers Nord de Marseille depuis une des plus grandes institutions de notre pays, l'Institut de France.

Pour cela, un moyen : habiter le quartier. La Fondation Équilibre rassemble des jeunes de milieu social aisé, ayant fait des études, qui acceptent de tout mettre de côté pour un temps - un an, dix ans - et viennent s'installer avec ceux qui vivent dans les quartiers Nord de Marseille et veulent réussir. Réussir leurs études, réussir leur vie, réussir leur vie professionnelle dans la société française, dont ils font partie. Pour cela, la Fondation Équilibre a un projet éducatif et trois outils principaux.

## Un projet éducatif qui cherche à mettre en acte trois mots :

— S'émerveiller : s'émerveiller devant chaque personne, devant chaque jeune. Devant ses capacités. Porter sur lui un regard qui change tout : « je suis sûr de toi ! » « Qui regardes-tu ainsi ? » pourrait demander le jeune presque exaspéré par le regard optimiste qui le saisit. De fait, il constate qu'il est regardé au-delà de ses apparences...

« Mais toi ! C'est toi que je regarde » répond l'éducateur de la Fondation. Tu es plus que ce que tu as fait ou pas fait. Tu es fait pour plus !

— Accueillir : accueillir le jeune tel qu'il est, là où il en est. « Porter sur lui ce regard d'espérance et de certitude de ses capacités » ne veut pas dire être béni oui-oui, mou ou idéaliste ! Au contraire ! Il s'agit du réel ! Partir de ce que l'on vit pour permettre de découvrir qui l'on est et atteindre le bonheur auquel on aspire.

— Associer : « faire pour » ne permet aucun changement. C'est de l'assistantat qui ne mène à rien de vrai et durable. Quand une personne a faim, dit l'adage, apprendis lui à pêcher, c'est mieux que de lui donner un poisson. Il s'agit de la dignité de la personne, qui doit être actrice du changement qui la concerne. Pour cela, chacun des projets « fait avec », mené par la Fondation, chacun, au rythme des joies et des échecs, constitue le parcours d'une existence !

[assomassabielle.com](http://assomassabielle.com)  
[massajobs.org](http://massajobs.org)  
[coursozanam.fr](http://coursozanam.fr)

## Trois outils :

— Des maisons d'accueil après l'école : la Maison Bernadette, La Source, Magdala. Ce sont des lieux de vie implantés au cœur des quartiers Nord. Ces maisons sont un point de repère pour le jeune et sa famille. Il y est toujours accueilli - on y habite ! - et peut y faire du soutien scolaire, des jeux -éducatifs !-, avoir un temps d'écoute et de parole.

— Un dispositif scolaire : une école et un collège. Accueillant aujourd'hui 80 élèves, le cours Ozanam est un collège « pour celui qui en a besoin ». Pédagogie nouvelle, accompagnement personnalisé, pour les familles aussi..., une éducation de l'exigence et de la joie.

— Une structure d'aide à la recherche d'emploi : plus de 280 personnes ont été accompagnées cette année dans leur recherche d'un emploi qui ne soit pas un simple gagne-pain, mais permette de gagner heureusement sa vie, de s'accomplir dans un travail qui corresponde à ce que l'on est. Massajobs a ainsi développé des outils d'accompagnement et de découverte de soi qui permettent à chacun d'aller en confiance vers le monde de l'entreprise.



## Collèges du département de la Marne : l'implication de la Fondation Braux-sous-Valmy

Depuis une dizaine d'années, les collèges du département de la Marne bénéficient d'un dispositif d'éducation artistique et culturelle intitulé « Collèges en scène », coordonné par le service départemental des affaires culturelles. Un catalogue d'une quinzaine d'initiatives pédagogiques conçues par des compagnies de spectacle vivant et des artistes de disciplines variées est proposé aux établissements, qui sélectionnent celles qui les intéressent et postulent pour y faire participer leurs élèves. Arts du cirque, théâtre, danse, création musicale ou plastique donnent lieu à des représentations, des séances d'initiation et de création collective avec des artistes et des auteurs. Les élèves sont guidés dans la découverte d'œuvres et de différents modes d'expression personnelle.

Les frais sont en grande partie assumés par le Département. La Fondation Braux-sous-Valmy, abritée à l'Institut de France, apporte un soutien financier au programme. Fondée en 1997, ancrée dans le territoire marnais, la Fondation travaille de longue date avec le Département pour initier, développer et soutenir des actions ou des projets en lien avec la mise en valeur culturelle, patrimoniale et touristique du territoire, principalement dans son milieu rural.

Dans le prolongement de « Collèges en scène », un programme « Collèges et mémoire(s) » a été développé en lien avec les événements de commémoration de la Grande Guerre. Le service départemental des actions culturelles propose aux élèves et à leurs enseignants des ateliers en classe et des parcours dans plusieurs lieux représentatifs du premier conflit mondial et

fréquentés au cours de la guerre par quatre grands personnages : Guillaume Apollinaire, Fernand Léger, Blaise Cendrars et le violoncelliste Maurice Maréchal. Les travaux font ensuite l'objet d'une restitution in situ, lors d'une visite sur les traces de ces artistes.

[marne.fr](http://marne.fr)  
> [Les actions](#) > [Éducation et jeunesse](#)



© Christophe Manquillet

## Sport dans la ville et « Job dans la ville » soutenus par la Fondation Henri Lachmann

La Fondation Henri Lachmann, abritée à l'Institut de France, consacre chaque année plus de cent mille euros à aider des structures oeuvrant dans le domaine éducatif en France et dans le monde. Parmi les projets subventionnés récemment, l'association Sport dans la ville a reçu un soutien substantiel pour son programme « Job dans la ville ». Depuis plus de vingt ans, l'association utilise le sport pour lutter contre le décrochage scolaire et l'exclusion sociale. Son approche se fonde sur le constat que l'activité sportive est un vecteur de cohésion sociale particulièrement important dans les territoires dont l'association se préoccupe, les quartiers prioritaires de la politique de la ville. La participation à une équipe, le respect des règles et le plaisir du jeu permettent aux enfants et aux adolescents de s'épanouir et de gagner en confiance, ce qui induit, entre autres bénéfices, une amélioration de leurs capacités scolaires. Basée à Lyon depuis

sa création, l'association se caractérise par une implantation forte dans ses territoires d'intervention, particulièrement nombreux en Ile-de-France et dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Dans le cadre du programme « Job dans la ville », initié en 2007, les adolescents participant aux séances sportives peuvent bénéficier d'une aide à l'orientation, à la réussite scolaire ou à l'orientation professionnelle, chacun selon son âge et sa situation. Le parcours individualisé qui leur est proposé conjugue des visites de sites professionnels et de centres de formation et le suivi par un parrain ou une marraine, pour découvrir le monde du travail, ses codes et ses exigences, tout en bénéficiant d'un lien personnel valorisant. Depuis la création du programme, plus de 5 000 jeunes ont été ainsi accompagnés dans leur chemin vers le choix d'un métier.

[sportdanslaville.com](http://sportdanslaville.com)



© Sport dans la ville

## Crise sanitaire et numérique éducatif : le livre blanc de la Fondation Intelligence artificielle pour l'école



FONDATION  
**L'IA POUR L'ÉCOLE**  
INSTITUT DE FRANCE

En un temps où le numérique occupe déjà une place croissante dans le monde éducatif, le confinement du printemps 2020 a imposé une accélération considérable de son usage. Un certain nombre d'acquis ont pu être constatés, des voies d'amélioration dégagées et des limites soulignées. D'après une étude IFOP, 75% des parents ayant au moins un enfant scolarisé dans le primaire ou le secondaire se sont déclarés satisfaits de l'école à distance ; mais les obstacles à franchir restent de taille, en particulier ceux qui concernent le creusement des inégalités socio-culturelles dans l'accès au numérique et dans son utilisation.

La Fondation Intelligence artificielle pour l'école, abritée à l'Institut de France, a pour objectif d'encourager les acteurs du monde éducatif à employer ces outils dans leur pratique pédagogique quotidienne. En 2020, pour sa seconde année d'existence, elle a trouvé matière à approfondir ses analyses avec la mise en place à marche forcée de l'école à distance. Après avoir mené plusieurs dizaines d'entretiens avec des représentants du monde de l'éducation, des chercheurs, des acteurs de l'économie numérique et des journalistes, et ayant réalisé une enquête statistique auprès d'un échantillon du corps enseignant, la Fondation publie un rapport mettant en valeur le potentiel du numérique éducatif tel que la crise sanitaire l'a révélé.

Dans ce livre blanc, elle présente un état des lieux détaillé et formule un certain nombre de recommandations. Elle propose notamment de retravailler les méthodes pédagogiques en vigueur pour les adapter à une réalité scolaire nouvelle où l'individualisation des parcours et des enseignements est rendue possible par le numérique. La Fondation entend ainsi contribuer au débat public, ce qu'elle a fait en participant aux États généraux du numérique pour l'éducation des 4 et 5 novembre 2020. Loin d'être une menace, le numérique et l'IA à l'école pourraient être une formidable opportunité ; à condition de s'en donner les moyens et de ne pas s'enfermer dans des débats propres à freiner de nouveaux usages.

[iapourlecole.fr](http://iapourlecole.fr)

## Fondation Kairos pour l'innovation éducative : pour une école ambitieuse

Le choix d'un nom étant rarement l'effet du hasard, celui d'une toute nouvelle fondation dédiée à l'éducation et abritée à l'Institut de France depuis le mois de juin dernier affiche d'emblée une de ses ambitions : la défense et l'illustration de la culture classique. C'est ainsi que le Kairos, concept grec évoquant le temps de l'occasion opportune, est le porte étendard des vastes projets de la Fondation : soutenir les initiatives innovantes en matière d'éducation, notamment celles nées dans les établissements scolaires libres, qui transmettent la connaissance tout en tenant compte de manière lucide du contexte technologique, sociologique et culturel actuel et agir pour que la grande variété des expériences menées en leur sein vienne irriguer l'ensemble du tissu éducatif. Il ne s'agit de rien moins que, selon les mots de Chantal Delsol, philosophe, membre de l'Académie des sciences morales et politiques et administrateur de la Fondation, « chaque enfant trouve le lieu d'apprentissage qui convient à sa personnalité, à ses choix ; et chaque famille le lieu qui convient à ses propres décisions éducatives ».

Avec les subventions qu'elle a contribué à distribuer aux écoles menacées de fermeture du fait de la crise sanitaire, la Fondation est rapidement entrée dans le vif de son sujet. Elle a également tenu à l'Institut de France, dès le 14 octobre, son premier colloque sur le thème « Une école ambitieuse, meilleur antidote

au séparatisme ? » Plus de 420 auditeurs, avec 360 lectures du stream live et 60 personnes présentes au fil de la journée, ont manifesté leur intérêt pour le sujet traité par des historiens, géographes, philosophes et acteurs de terrain.

Au-delà du lieu commun sur la « crise de l'école » et se gardant des déplorations paralysantes, la fondatrice, Anne Coffinier, entend démontrer que la résignation n'est pas de mise.

[fondationkairoseducation.org](http://fondationkairoseducation.org)



© Fondation Kairos - Institut de France



## Recevoir le Supplément Éducation

---

Le Supplément Éducation paraît tous les six mois.

Pour le recevoir par courriel, écrivez à  
[scolaires@institutdefrance.fr](mailto:scolaires@institutdefrance.fr)

ou utilisez le formulaire d'abonnement sur le site  
[institutdefrance.fr](http://institutdefrance.fr),  
onglet Actions pédagogiques

---

Institut de France - Service des actions pédagogiques et culturelles  
23 quai de Conti - Paris 6<sup>e</sup>

+33 1 44 41 44 55 / 56

[scolaires@institutdefrance.fr](mailto:scolaires@institutdefrance.fr)

[institutdefrance.fr](http://institutdefrance.fr)

---

Découvrez Canal Académies sur : [canal-academie.fr](http://canal-academie.fr)